

# Perception et prise en compte par les éleveurs du regard de la société sur l'élevage

Morgane COTY (1), Aurore POISSON (1), Mathilde LAURIN (1), Christine ROGUET (2), Marie-Laurence GRANNEC (3),  
Delphine NEUMEISTER (4)

((1) AGROCAMPUS OUEST, 65 rue de Saint Brieu, CS 84215, 35042 Rennes, France

(2) IFIP-Institut du porc, La Motte au Vicomte, 35651 Le Rheu Cedex, France

(3) Chambre régionale d'agriculture de Bretagne, rue Maurice Le Lannou, 35042 Rennes Cedex, France

(4) Institut de l'Elevage, 149 rue de Bercy, 75598 Paris Cedex 12, France

*christine.roguet@ifip.asso.fr*

## Perception and account taken by livestock farmers of society's perspectives on livestock farming

A survey was conducted among 468 livestock farmers at the agricultural exhibitions "Sommet de l'Elevage" in Auvergne and "Space" in Brittany by students of the agricultural schools of Brioude (Auvergne) and Le Rheu (Brittany). The goal was to better understand how farmers perceive the expectations / criticisms of citizens with regard to livestock farming. The survey had 43 questions, on the farmer, his farm, his perception of societal expectations regarding livestock and the measures he had undertaken to respond. On average, the farmers, including 84% of men, were 44.2 years old and had set up in agriculture 20 years ago on average. They consider animal welfare as the main concern of citizens for livestock farming, almost on equal terms with the price of products. Citizens were seen as sensitive first to housing and slaughter conditions. On the environment, the three issues that most concern citizens, according to farmers, are the pollution of water and soil, GMOs and greenhouse gases. Regarding risks to public health, half the farmers identify the use of antibiotics as the main subject of concern for citizens. Farmers rightly consider pig (and poultry) as being the productions the most challenged by society, for their impact on the environment, animal welfare and public health. For most farmers, social criticism generates anger, sadness or lack of motivation. Whereas one in six farmers say they are indifferent, one in nine say they are prompted to change their practices. To bring livestock farming into line with society's expectations, most rely on communication, but some consider the types of farming will also have to evolve.

## INTRODUCTION

Dans un contexte d'interpellations sociales fortes adressées à l'élevage (Delanoue et Roguet, 2015), le projet ACCEPT, financé par le CASDAR sur 2014-2017, vise à permettre aux différentes parties prenantes, en premier lieu les éleveurs, leurs conseillers et représentants, de mieux comprendre les déterminants des controverses et mobilisations collectives autour de l'élevage. Une de ses actions analyse les regards croisés de la société sur l'élevage et des éleveurs sur les attentes sociétales, au travers d'enquêtes, auprès du grand public (Delanoue *et al.*, 2017), de visiteurs lors de portes ouvertes en élevage (Grannec et Roguet, 2017), de militants d'associations et d'éleveurs. Cet article présente les résultats de l'enquête auprès des éleveurs.

## 1. MATERIEL ET METHODES

Dans une démarche de formation-action, 468 éleveurs ont été enquêtés par des étudiants des lycées agricoles de Brioude (Auvergne) et du Rheu (Bretagne), respectivement, dans les allées du Sommet de l'Elevage en 2014 (n=208) et 2015 (n=178), et du Space en 2015 (n=82). Le questionnaire comprenait 43 questions, en quatre parties, décrivant l'éleveur, son exploitation, sa perception des attentes de la société envers l'élevage et les actions

qu'il entreprend pour y répondre. L'analyse statistique a été réalisée avec le logiciel R, en utilisant un modèle linéaire généralisé de type Poisson pour tester l'effet du lieu, de l'année, des caractéristiques des éleveurs et de leurs exploitations.

Une première analyse met en évidence qu'il n'y a pas d'effet significatif du sexe, de l'âge ou de la formation sur la plupart des réponses.

## 2. RESULTATS

### 2.1. Description de la population

Les éleveurs enquêtés au Sommet de l'élevage (SO) viennent à 78 % d'Auvergne-Rhône-Alpes, ceux enquêtés au Space (SP) à 96 % de Bretagne, Pays de la Loire et Normandie. 51 % élèvent des vaches laitières, 49 % des vaches allaitantes, 16 % des ovins viande, 8,5 % des volailles (SO 7 %, SP 16 %) et 5,3 % des porcs (SO 3 %, SP 16 %). 39 % élèvent plusieurs espèces animales. 18 % produisent sous AOP-AOC (SO 21 %, SP 1 %) et 13 % en Label Rouge (SO 14 %, SP 6 %). 21 % pratiquent une activité en lien avec le public, de la vente directe surtout (SO 16 %, SP 5 %). Les éleveurs enquêtés sont âgés de 44,2 ans et installés depuis 20 ans en moyenne. La moitié d'entre eux a eu une expérience professionnelle, en général dans l'agriculture, avant de s'installer. 84 % sont des hommes.